Le monde manquera l'objectif de mettre fin aux MGF d'ici 2030 sans action urgente - y compris de la part des hommes et des garçons.

Déclaration conjointe de la Directrice exécutive de l'UNFPA, Dr. Natalia Kanem, et de la Directrice exécutive de l'UNICEF, Catherine Russell, à l'occasion de la Journée internationale de tolérance zéro pour les mutilations génitales féminines.

NEW YORK, 6 février 2023 - Cette année, 4,3 millions de filles risquent de subir des mutilations génitales féminines, selon les dernières estimations de l' UNFPA. Ce nombre devrait atteindre 4,6 millions d'ici 2030, car les conflits, le changement climatique, la pauvreté croissante et les inégalités continuent d'entraver les efforts visant à transformer les normes sociales et de genre qui sous-tendent cette pratique néfaste et perturbent les programmes qui aident à protéger les filles.

Les mutilations génitales féminines (MGF) violent les droits des femmes et des filles et limitent leurs perspectives d'avenir en matière de santé, d'éducation et de revenus. Enraciné dans l'inégalité entre les sexes et les déséquilibres de pouvoir, il s'agit d'un acte de violence sexiste qui nuit au corps des filles, assombrit leur avenir et met leur vie en danger.

Mais nous savons que le changement est possible. Alors qu'il ne reste que huit ans pour atteindre l'objectif mondial d'élimination des MGF, seule une action collective et bien financée par un groupe diversifié de parties prenantes peut mettre fin à cette pratique néfaste.

Il est essentiel de changer les normes sociales et de genre qui encouragent les MGF. Les hommes et les garçons sont de puissants alliés dans l'effort. De plus en plus, ils remettent en question la dynamique du pouvoir au sein de leurs familles et de leurs communautés et soutiennent les femmes et les filles en tant qu'agents du changement.

Le Programme conjoint mondial UNFPA-UNICEF sur l'élimination des MGF a soutenu plus de 3 000 initiatives au cours des cinq dernières années où les hommes et les garçons plaident activement pour mettre fin à cette pratique.

Nous assistons à une forte opposition des hommes et des garçons aux MGF dans de nombreux pays. En Éthiopie, par exemple – un pays avec l'un des taux de MGF les plus élevés au monde – l'opposition des hommes à cette pratique est de 87 %, selon une récente analyse de l'UNICEF.

Cette année, à l'occasion de la Journée internationale de la tolérance zéro pour les MGF, nous appelons la communauté mondiale à:

•Associez-vous aux hommes et aux garçons et engagez -les à modifier les relations de pouvoir inégales et à remettre en question les attitudes et les comportements causés par l'inégalité entre les sexes qui conduisent aux MGF.

- •Intégrer des approches transformatrices en matière de genre et des normes sociales changeantes dans les programmes anti-MGF.
- •Investir dans des politiques et des lois nationales protégeant les droits des filles et des femmes, y compris l'élaboration de plans d'action nationaux pour mettre fin aux MGF.

Aujourd'hui est un rappel du besoin urgent d'efforts encore plus ciblés et concertés pour faire de notre objectif commun de mettre fin aux MGF une réalité. Nous devons travailler avec toutes les parties prenantes - y compris les hommes et les garçons - pour protéger les millions de filles et de femmes à risque et reléguer cette pratique dans l'histoire.